

donnée, sans oublier leur âge, ni le lieu de la naissance. En outre du nom des père et mère des époux, on y donne leur résidence, de telle ville, telle paroisse, tel diocèse, telle province de France ou d'autre pays. La liste des témoins presque toujours nombreux au mariage est toujours intéressante.

Je me contenterai d'en relever quelques-uns, soit au point de vue historique, soit anecdotique.

Le premier mariage enregistré à Montréal est celui de deux sauvages, le 7 mars 1642, déjà mariés à la mode de leur pays (*more patrio*) et baptisés peu de temps auparavant par le Père Imbert Dupéron jésuite; et dans cette même année 1643, ont été célébrés quatre mariages de sauvages.

Le premier mariage de français qui fut célébré est celui de Mathurin LeMonnier et Françoise Fafard le 3 novembre 1647, par le Père Georges D'Endemare jésuite. LeMonnier venait de Clermont près de Laflèche, et l'épouse native d'Argence près de Caen, ville de France; étaient témoins de Maisonneuve, qui était aussi témoin a presque tous les mariages subséquents jusqu'en 1665, Gilbert Barbier et Jeanne St-Père. C'est LeMonnier qui faisait baptiser le premier enfant français le 24 nov. de l'année suivante. Le 2ème mariage est celui de Jean Desroches le 18 nov. 1647, qui faisait baptiser le 2e enfant et le premier qui ait vécu.

Le 12 oct. 1648, se mariaient Leonard Lukos et